

Mardi 1^{er} juillet 2014 14h

Salle Astrée

6 Avenue Gaston Berger, 69100 Villeurbanne

Récital de Master

Paul CHANGARGNIER

Percussions

HOME (extrait)

Ce fragment questionne la notion de quotidien; les doutes, les peurs, le contentement qui lui sont relatifs. On traite ici des rapports humains, engendrés par sa quête ou sa fuite. Inspiré par le cinéaste Martin Arnold et son travail sur la répétition et l'accident, HOME parle de la conscience de l'instant et du temps dans lequel elle s'inscrit.

La batterie, conçue comme bâtisse, est soigneusement façonnée pour être mieux déconstruite.

HOME est un projet de réalisation et de production ultérieure pour deux danseurs et un batteur.

Dog Food
(2012)

La Canalisation Augustave (2014)

avec la participation de David Fourdrinoy (Vibraphone / Voix), Thomas Demay et Julia Moncla (danse)

Le sentier de la Canalisation Augustave relie le lieu-dit Bord-Martin, sur la route forestière du Haut-Mafate (cirque de Salazie), et l'îlet d'Aurère, dans le cirque de Mafate. Celui-ci descend d'abord le long de la ravine Savon envahit par les longoses, qui comme son nom l'indique, comporte de nombreux passages très glissants. Il rejoint ensuite le sentier tracé pour la pose de la Canalisation Augustave à flanc de rempart.

Le très difficile chantier de la Canalisation Augustave eut lieu en 1976, et sans cela Aurère aurait été déserté par ses habitants, faute d'eau. C'est cette portion du sentier qui rend cet itinéraire spectaculaire, et particulièrement soumis aux aléas climatiques. Cette portion avait contraint l'ONF à fermer le sentier pendant plusieurs années, car certains passages n'offraient plus aucune sécurité. L'ONF va faire des prouesses techniques sur ce chantier spectaculaire pour mettre en place un escalier suivi d'une passerelle, les deux étant ancrés dans la paroi de la falaise au dessus du vide. Le passage semble très solide et prêt à résister aux intempéries climatiques. Le caractère sauvage, dangereux du sentier et les points de vues qu'il offre sur Mafate en font un sentier très prisé des randonneurs.

Benjamin De La Fuente
(1969)

Manège (2001)
Version Solo, réalisation: Pierre Olympieff

avec la participation de Thomas Demay et Julia Moncla (danse)

Dog Food
(2012)

Part 3 (2014)

avec la participation de David Fourdrinoy (Vibraphone), Thomas Demay et Julia Moncla (danse)

Francesco Filidei
(1973)

SILENCE=DEATH (2013)
Extrait

avec la participation de l'Ensemble TaCTuS (Ying Yu Chang, Quentin Dubois et Pierre Olympieff), David Fourdrinoy, Thomas Demay et Julia Moncla

SILENCE=DEATH est une commande de la chorégraphe Maud Le Pladec pour le spectacle DEMOCRACY, » jouée en live par l'Ensemble TaCTuS.

David Coubes
(1982)

Kaishakunin (2014)
Création

avec la participation de Thomas Demay et Julia Moncla (danse)

Kaishakunin pour batterie et électronique sur support

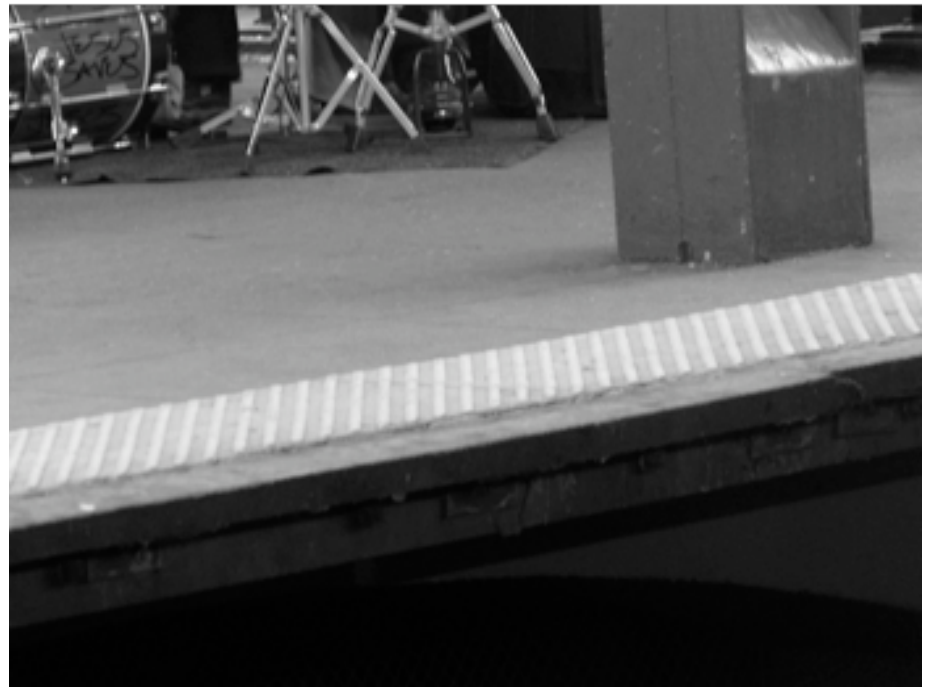
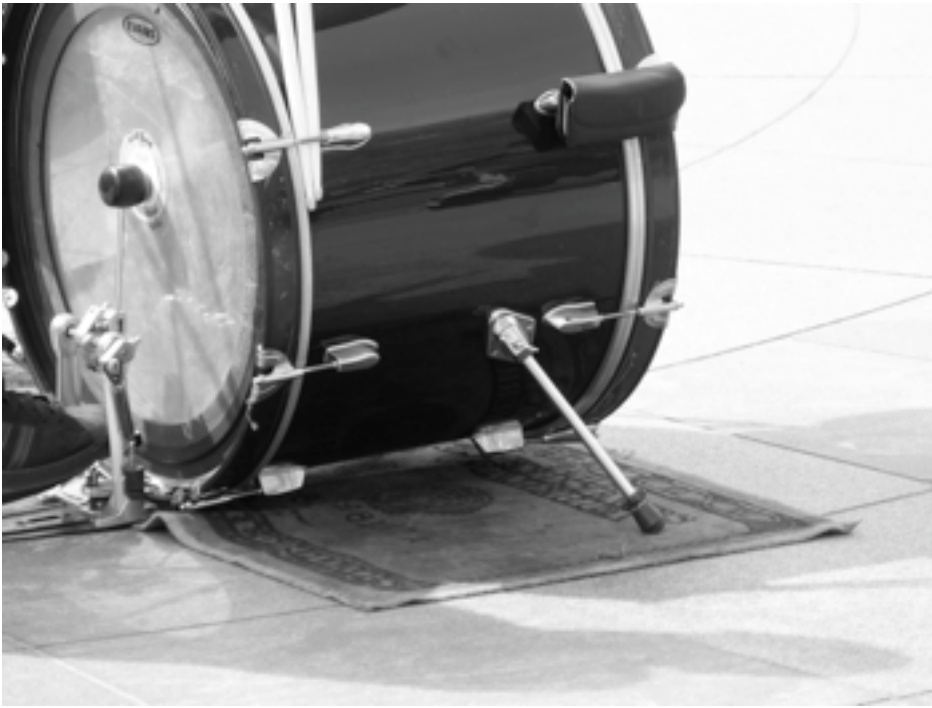
Pour cette pièce, ma représentation symbolique de la batterie est celle d'un réservoir d'énergie brute. J'appréhende la manière de jouer comme une sculpture de cette énergie potentielle; par soustraction à la masse. Je me place ici dans un travail de lignes, convergentes et divergentes, modulées en vitesse de manière linéaire ou logarithmique/exponentielle. Parallèlement à cela, j'ai voulu travailler sur la perception psychologique que chacun a du temps qui s'écoule. La dichotomie entre temps « vertical » et « horizontal » comporte selon moi une zone de flou entre ces extrêmes, oserai-je dire un temps « diagonal » ! En prenant appui sur la grosse caisse et la caisse claire, qui marque habituellement la place des temps forts et faibles, et sont l'essence de la batterie moderne, j'ai composé un temps intermédiaire où ce placement est ressenti de manière plus variée et ambiguë. La partie de musique électronique assure la projection de la batterie dans des espaces sonores distincts. La relation entre acoustique et électronique s'établit par un travail sur la distance de fusion/ombre/dualité.

De mon grand intérêt pour la culture japonaise, et de certains de ces compositeurs Yoshihisa Taïra, Toru Takemitsu, Maki Ishii, Masakazu Natsuda, et d'autres, a jailli cette volonté de réfléchir sur un temps différent; éventuellement plus long, éventuellement plus lent. Et d'une autre manière de l'habiter, de le jouer; dans le son, dans le geste. Un temps, certainement, où l'on entend l'espace.

Ainsi le titre fait référence à un personnage culturel de ce pays. Dans les traditions entourant les *samurai*, il y en est un au statut particulier : le *kaishakunin*. En quelque sorte, bourreau, il procède, sous ordre du *shogun*, à la décapitation (partielle) de ses confrères *samurai*; pour achever, le cas échéant, leur *seppuku*. Libre à vous de sentir sa présence dans la musique.

Jean-Sébastien Bach
(1685 – 1750)

Courante (1720)
Partita 1 en Si mineur, BWV 1002



Professeurs

Percussions:

Jean GEOFFROY

Assistants :

Henri-Charles Caget, Philippe Labadie

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
direction Géry Moutier
3 quai Chauveau, C.P. 120 – F-69266 Lyon cedex 09
téléphone : 33 (0)4 72 19 26 26 – télécopie : 33 (0)4 72 19 26 00
web : www.cnsmd-lyon.fr